Sultanova Razia,
From Shamanism to Sufism.
Women, Islam and Culture in Central Asia.

London-New York, I.B. Tauris, 2011, 243 p.
ISBN : 978-1848853096

L'ouvrage de R. Sultanova aborde un domaine mal connu en Europe pour plusieurs raisons cumulées : l'Asie centrale n'est complètement ouverte à la recherche occidentale que depuis une période assez récente, et la dimension soufie de sa vie sociale tout particulièrement. Quant au rôle des femmes dans les rituels, notamment ceux qui sont musiqués et dansés, ils relèvent d'un aspect encore plus discret. L'auteure, qui cumule une formation académique en Ouzbékistan, Russie et Grande-Bretagne, ainsi qu'une connaissance très concrète du terrain (Ouzbékistan et Tadjikistan principalement), emmène le lecteur à travers un itinéraire long et varié. Il commence par une vue générale sur le chamanisme préislamique, inspiré par une religion ancestrale (« *tengrianism* »). Il se prolonge par le soufisme classique, dont le développement au Proche-Orient puis l'implantation en Asie centrale sont exposés, s'arrêtant sur les quatre traditions actives dans la région (*qādiriyya*, *naqšbandiyya*, *yasawiyya*, *kubrāwiyya*). L'auteure insiste sur le rôle que les femmes auraient joué, selon elle, depuis une date ancienne (chap. 4 « Female Sufism ») et jusqu'à nos jours, notamment dans l'exécution des rites traditionnels, à mi-chemin entre rituels de guérison chamaniques et animation de cérémonies religieuses. Elle analyse le parcours personnel et social de plusieurs femmes connues qui ont choisi de jouer ce rôle quasi-chamanique. Les analogies, voire l'identité entre l'initiation mystique maître/disciple et l'initiation des musiciens et chamanes, sont soulignées à plusieurs reprises. R. S. marque le paradoxe de l'époque soviétique, où le soufisme a été combattu dans ce qu'il avait de public, d'officiel, ses manifestations étant remplacées par des cérémonies et des pratiques artistiques profanes, et où les rites traditionnels se sont finalement mieux conservés dans l'intimité de la société féminine (chap. 9). Actuellement, le rôle social et spirituel des femmes ainsi formées (*otin*) reste tout à fait considérable.

L'ouvrage détaille également les genres poétiques investis, les règles de la musique traditionnelle centrasiatique, les instruments utilisés par les femmes lors de leurs exécutions. Les divers rites et occasions où elles se manifestent sont passés en revue : cérémonies proprement religieuses lors des temps forts du calendrier liturgique musulman, événements sociaux (mariages, circoncisions, funérailles) ou rituels de type plus chamanique (*muškul-kušod*). Les carrières de plusieurs grandes musiciennes et « femmes de pouvoir » contemporaines sont décrites. Enfin une évaluation est donnée de la situation actuelle en Asie Centrale dans une acception plus vaste (comprenant l'Afghanistan, l'Azerbaïdjan, etc.).

Le livre de Razia Sultanova est une utile mise au point, d'un accès aisé et se lisant avec plaisir, présenté de façon didactique pour un public non connaisseur. Il ne s'agit pas de l'ouvrage définitif, s'agissant d'un tissu social vaste et changeant, étendu sur une aire géographique immense. Les sources centrasiatiques, russes et anglophones sont amples, mais pourraient être affinées encore (peu de références en allemand ou en français). Et la question de la nature du « chamanisme », aussi vaste que fuyante, rebondit aussitôt qu'elle est posée.

Pierre Lory
EPHE - Paris

BCAI 28 (2013) Sultanova Razia: From Shamanism to Sufism. Women, Islam and Culture in Central Asia., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net